

**Discours prononcé au nom du Comité de soutien à la Boillat par
M. Flavio Torti, maire de Reconvilier, à l'occasion de la
manifestation populaire sur la Place fédérale, le samedi 8 avril 2006, à Berne**

Mesdames, Messieurs,
Chers amis de la Boillat

Il y a des discours que je n'aurais jamais voulu devoir prononcer. Celui-ci en fait partie....

Alors que notre pays cherche à augmenter sa croissance économique et que son activité industrielle est hélas délaissée, il est en effet navrant et désarmant de devoir se battre et de se trouver contraints de mobiliser des milliers de personnes pour simplement faire comprendre **des évidences** et **la logique** implacable des faits.

Le Comité de soutien à la Boillat n'est toutefois pas prêt à céder au découragement. À vos côtés, il continuera de marteler les mêmes vérités jusqu'à ce qu'elles soient enfin entendues par qui de droit et, en particulier, par les actionnaires du groupe Swissmetal.

Réunissant des experts de la branche et des représentants des milieux politiques et économiques, avec Pierre Kohler, conseiller national, Jean-Pierre Rérat, président de la Chambre d'économie publique du Jura bernois, Fred-Henri Schnegg, président du Conseil régional, Maxime Zuber, député-maire de Moutier et votre serviteur, notre Comité de soutien n'entend surtout pas baisser les bras. Il trouve sa force et sa motivation dans le courage exemplaire et l'abnégation dont les collaborateurs de la Boillat font preuve depuis des mois.

S'il faut dire les choses cent fois, nous y sommes prêts et on finira bien par nous entendre.

Monsieur Hellweg a affirmé devoir licencier 30% de l'effectif de la Boillat en raison des prétendues conséquences de la grève. La réalité des faits est tout autre. Savez-vous, Mesdames, Messieurs, qu'en mars 2006 les entrées de commandes pour le site de Reconvilier représentaient plus de 5.5 millions de francs, un montant qui correspond à celui enregistré les bonnes années et en temps normal. Par comparaison, et pour la même période, le site de Dornach voit le montant de ses commandes réduit à 3.6 millions, un chiffre de 35% inférieur à celui de la Boillat.

En 2004 déjà (!), la Direction du site de Reconvilier avait informé le Conseil d'administration de Swissmetal que 2/3 des produits de Dornach allaient disparaître à court terme. L'évolution des marchés confirme la pertinence de cette prévision.

Aujourd'hui, la stratégie voulue par Martin Hellweg met en péril les usines métallurgiques suisses. Alors que cette stratégie est essentiellement basée sur le développement des spécialités créées et produites à Reconvilier, le stratège financier allemand n'a rien trouvé de mieux que de se séparer, d'abord des personnes-clés indispensables à la conduite des usines. Par la suite, avec sa « direction

opérationnelle », il a réussi le tour de force de licencier le tiers d'un effectif performant, compétent et très engagé, alors que la Boillat croule sous le travail. Aucun des sites de Dornach ou de Lüdenscheid n'étant capables d'absorber cette masse de travail, à qui donc profite le chaos actuel ?

Vous devez le savoir, Mesdames, Messieurs, et nous l'affirmons ici haut et fort : la direction de Swissmetal empêche **délibérément** la Boillat d'honorer les engagements pris auprès de sa clientèle la plus fidèle. Ce faisant, M. Hellweg met **consciemment** en danger tout le tissu du décolletage international actif dans les domaines de la connectique, de l'avionique, de la technique médicale et des télécommunications.

La Direction de Swissmetal se moque éperdument de sa clientèle, de ses actionnaires, de ses collaborateurs et même de la qualité de ses produits. Aujourd'hui déjà, nous pouvons affirmer que les conséquences pour le groupe Swissmetal seront dramatiques. Et les faits nous donneront hélas raison !

Comment le Conseil d'administration et les plus grands actionnaires, dont Swisscanto, peuvent-ils encore placer leur confiance dans une direction qui fait preuve d'une telle débauche d'incompétence. Comment peuvent-ils laisser agir une pareille force destructrice ?

Alors nous vous le demandons, Messieurs les membres du Conseil d'administration et Messieurs les nouveaux actionnaires : combien de temps encore continuerez-vous de jouer les marionnettes et de vous faire les complices des auteurs de ce désastre ?

Alors que nous nous trouvons sur cette place fédérale, il est légitime que nous nous posions des questions sur l'attitude passive de nos autorités. Devant un tel pillage technologique et un tel démantèlement industriel, les réactions politiques auraient sans doute été tout autres dans n'importe lequel des pays voisins. Pourquoi la Suisse se montre-t-elle incapable de prendre les mesures adéquates pour empêcher la destruction de son patrimoine industriel ? Pourquoi la Suisse, qui s'est pourtant saignée pour soutenir ses secteurs économiques privilégiés, pourquoi la Suisse néglige-t-elle autant son industrie ?

Aujourd'hui, pour sauver la Boillat de la catastrophe qui s'annonce, notre Comité de soutien exige :

Premièrement : la réintégration immédiate des collaboratrices et des collaborateurs licenciés de Reconvilier afin de répondre à l'attente et aux besoins des clients de la Boillat.

Deuxièmement : la remise en cause et la réévaluation de la stratégie de Martin Hellweg par le conseil d'administration de Swissmetal.

Troisièmement : la reprise immédiate des négociations par le Conseil d'administration avec les repreneurs potentiels du site de Reconvilier.

Enfin, nous sollicitons l'intervention des autorités fédérales afin, qu'à l'image de ce qui se pratique dans les pays voisins, celles-ci prennent des mesures politiques et légales permettant de préserver les intérêts économiques, industriels et sociaux de notre pays.

Laissera-t-on des joueurs allemands de Monopoly sacrifier un savoir-faire industriel séculaire pour servir leurs intérêts à court terme. Non, non et non ! Nous n'accepterons jamais cela et nous sommes ici pour le crier : La Boillat vivra !

Pour le Comité de soutien

Flavio Torti, maire de Reconvilier